

De la ville traditionnelle à la ville contemporaine -02-

L'évolution des villes

1) La ville traditionnelle : ses caractéristiques générales :

- ✓ constituée sur des principes implicites: densité, mixité des fonctions, bâti continu.
- ✓ un lieu d'échange des marchandises, d'habitat, à vocation militaire, à vocation administrative civile et de siège du pouvoir.
- ✓ avec des espaces publics urbains « reconnus »: rues, places, boulevards, allées, jardins, ... et un rapport « monuments » / architectures ordinaires implicite .
- ✓ ses défauts: surdensités, insuffisance des réseaux viaires, confinement des populations et activités, absence massive d'hygiène.

De la ville traditionnelle à la ville contemporaine



Ghardaïa

De la ville traditionnelle à la ville contemporaine



Ghardaïa

La ville médiévale : elle n'est pas le produit d'un système urbanistique imposé par un pouvoir mais d'un urbanisme de marchands et artisans citoyens, de multiples initiatives individuelles, de techniques artisanales, d'un savoir-faire varié,

C'est une constructions parcellisées dont le micro-parcellaires et l'irrégularité du tissu, l'adaptation au contexte, sont corollaires.

Homogène sans être uniforme, elle est à l'image d'une structure sociale ou l'organisation du travail joue un rôle essentiel en tant que demande et savoir –faire.

De la ville traditionnelle à la ville contemporaine



médiévale de Bruges (Belgique)

De la ville traditionnelle à la ville contemporaine



médiévale de Bruges (Belgique)

La ville classique : la renaissance redécouvre les principes urbanistiques de l'Antiquité.

La ville est assimilée à une œuvre d'art, mais comme la beauté est synonyme de raison, c'est d'une mise en ordre selon des canons de la géométrie pythagoricienne qu'il s'agit :

homogénéité, géométrie, symétrie, proportion, monumentalité, perspective dans la composition urbaine qui sont des « scénographies ».

Les retouches sont timides car la croissance des villes est relativement faible : architecture, rues droites, places rendues symétriques....

De la ville traditionnelle à la ville contemporaine



Constance (Allemagne)

De la ville traditionnelle à la ville contemporaine



Constance (Allemagne)

De la ville traditionnelle à la ville contemporaine



Constance (Allemagne)

2) La ville industrielle : (la ville libérale) :

Elle correspond à la révolution industrielle, révolution technologique certes mais surtout croissance urbaine rapide, mobilisation du capital, domination de la bourgeoisie.

L'influence classique y reste déterminante, mais la ville n'est plus considérée comme une œuvre d'art, l'idée d'une composition d'ensemble est abandonnée, les acteurs sont dispersés (propriétaires, banquiers, lotisseurs, industriels...) et avant tout animés par le désir de profit.

De la ville traditionnelle à la ville contemporaine



De la ville traditionnelle à la ville contemporaine



De la ville traditionnelle à la ville contemporaine



Le Creusot

©www.volpassion.com

De la ville traditionnelle à la ville contemporaine



2) La ville industrielle : (la ville libérale) :

Le désordre, l'incohérence, les problèmes d'hygiène et la ségrégation sociale conduisent progressivement à l'émergence d'un urbanisme technicien et réglementaire.

Elles sont caractérisées par une réglementation des espaces pour des impératifs d'intérêt public, leurs impacts urbanistiques sont importants : immenses quartiers de maisonnettes en bande dans les villes anglaises, immeubles de logements denses en Allemagne, immeubles HBM en France.

HBM: Les habitations à bon marché

De la ville traditionnelle à la ville contemporaine



Les H.B.M de Paris

De la ville traditionnelle à la ville contemporaine



logements en bandes

Les cités-jardins : « La Cité-jardin » est la traduction littérale de Garden City, expression introduite par l'Anglais Sir Ebenezer Howard en 1898 dans son ouvrage *To-morrow : A Peaceful Path to Real Reform*.

Dans cet ouvrage Howard propose une réforme politique, économique et sociale de la société anglaise du XIXe siècle.

Le résultat formel de cette réforme est représenté par la Garden City, une ville construite ex nihilo en zone rurale.

La cité-jardin constitue le module de base d'une métropole, la Social City; elle est le prototype de la ville écologique du XXe siècle et le satellite d'une grande ville.

De la ville traditionnelle à la ville contemporaine



Seine-Saint-Denis - vue aérienne de la Cité-jardin

Les cités-jardins :

La « villa » pour lui désigne un lotissement d'accès privé situé au cœur de la ville, avec des maisons entourées de végétation, dans un espace naturel.

Les logements sont répartis dans des petits immeubles bordant les voies, parfois en retrait d'alignement et suffisamment détachés les uns des autres pour offrir des vues au centre des îlots.

Le centre des îlots est aménagé en jardin public.

De la ville traditionnelle à la ville contemporaine



Cité-jardin *Le Logis*, [Watermael-Boitsfort](#) (Bruxelles)

3- La ville contemporaine (fonctionnaliste) :

Elle interprète le passage à la consommation extensive d'espace au milieu du 20 siècle, ce passage était le résultat du mouvement moderne qu'a connu la ville, qui repose essentiellement sur les réalisations à grande échelle, la rationalité technique et l'efficacité des plans.

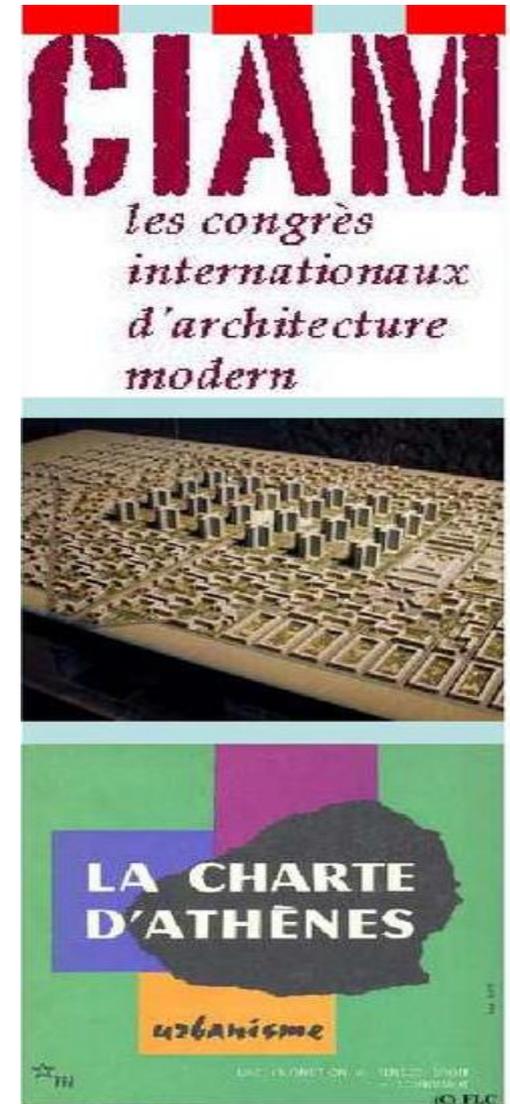
3- La ville contemporaine (fonctionnaliste) :

La ville est donc réduite à cause des fondements de la charte d'Athènes (1941) à quatre fonctions principales (habiter, travailler, circuler et se recréer) séparées dans l'espace (zonage, en fonction des réseaux de circulations).

Les villes anciennes s'est trouvées condamnées par rapport le reste de l'espace composé des cités faites d'unités d'habitations autonomes, dispersées dans un grand espace (désintégration des tissus urbains).

La Chartes d'Athènes a été rédigée en 1933 à l'occasion des CIAM : congrès internationaux d'architecture moderne. Ces congrès ont réunis de nombreux architectes et urbanistes entre 1928 et 1956. Le Corbusier était l'investigateur de ces recherches.

Le Corbusier



3- La ville contemporaine (fonctionnaliste) :

Dans la ville contemporaine la fonctionnalité passe avant l'urbanité en remplaçant la rue par la voie et le monument par l'équipement , et en partageant une idéologie commune conjuguée avec l'industrialisation de la construction et la modernisation des modèles ,qu'a entraîné une uniformisation et une banalisation des formes urbaines (*discontinuité, fragmentation, hétérogénéité, , mélange d'activités ,dépourvue des règles*)

La ville poste moderne :

Après 1960 c'était la fin du mythe d'une ville idéale ou de transformations radicales, la fin des idéologies et surtout de l'illusion formatrice,

c'est le retour aux principes anciens de la composition urbaine (hippodamos, formes traditionnelle ...), avec des nouvelles actions de la production :

✓ Dans les centres c'est la revanche de la réhabilitation des bâtiments et revitalisation des rues,

✓ Dans les banlieues, c'est le retour aux architecture de passé à la petite ville censés incarner la qualité de vie, l'enracinement et l'esprit communautaire (l'identité des lieux, ainsi que le retour aux compositions urbaine classique avec axialité, convergence, symétrie, rue, ilots fermé)

De la ville traditionnelle à la ville contemporaine



Tokyo